



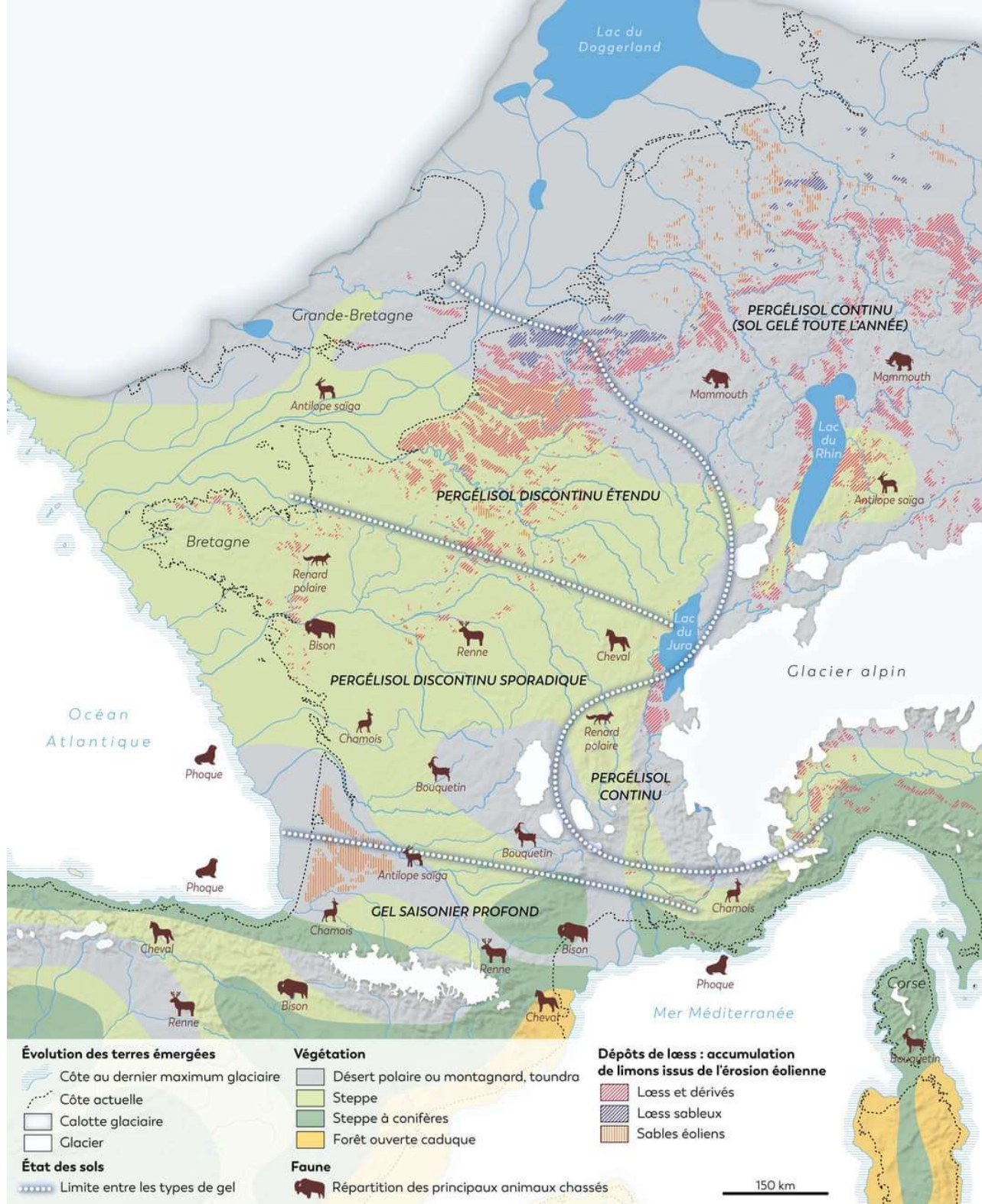
La place de l'arbre
dans l'écosystème







- | | | | |
|------------------------|---|------------------------------------|---------------------------|
| 1 forêt de Crécy | 7 forêt de Marchiennes | 13 forêt de Saint-Michel | 19 forêt d'Halatte |
| 2 forêt d'Hesdin | 8 forêt de Raismes -
Saint-Amand - Wallers | 14 forêt du Nouvion | 20 forêt de Chantilly |
| 3 forêt de Desvres | 9 forêt de Mormal | 15 forêt de Saint-Gobain | 21 forêt d'Ermenonville |
| 4 forêt de Boulogne | 10 forêt de Trélon | 16 forêt d'Ourscamps-
Carlepont | 22 forêt de Hez-Froidmont |
| 5 forêt de Clairmarais | 11 forêt de Fourmies | 17 forêt de Laigue | 23 forêt de Retz |
| 6 forêt de Nieppe | 12 forêt d'Hirson | 18 forêt de Compiègne | |

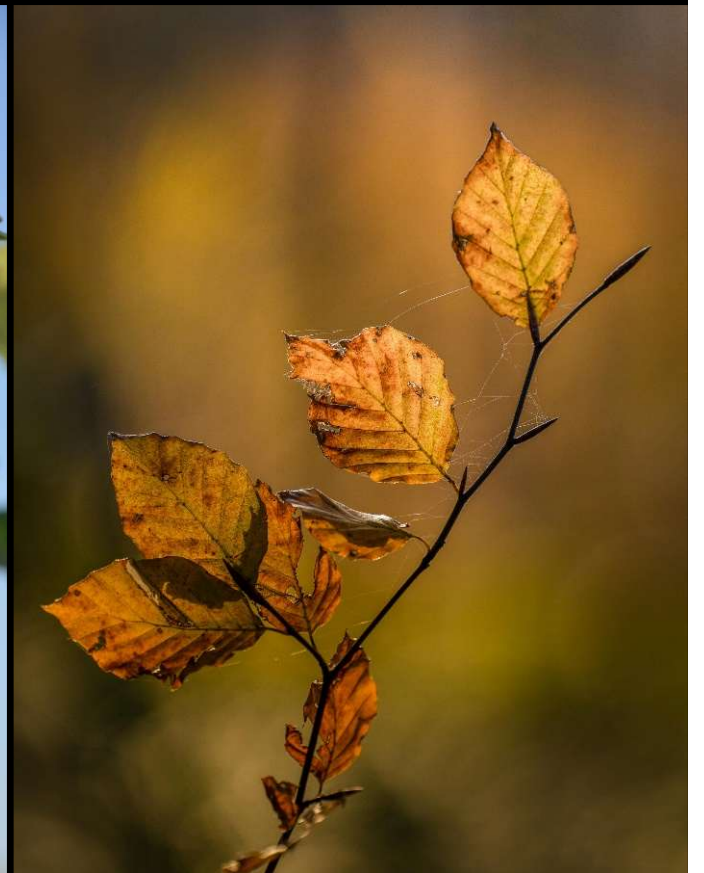




Holocène : - 10 000 ans (31 décembre, 23h58 et 38 secondes)









Les Danubiens: - 5000 ans (31 décembre, 23h59 et 12 secondes)



Mérovingiens et Carolingiens: 481-987

(31 décembre, 23h59 et 50 secondes)

Les Capetiens

Hugues Capet



Philippe Auguste



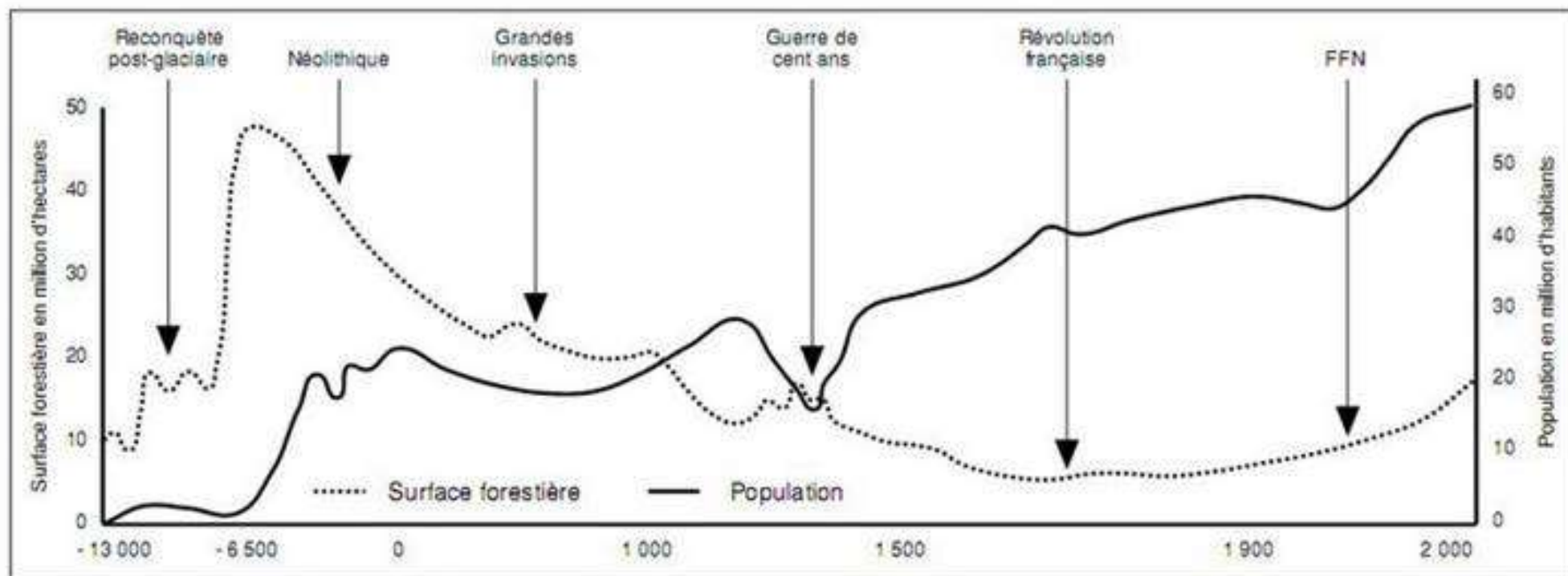
Saint Louis



« Remplissez la terre et soumettez-là! »

Le grand ménage des Capétiens : 987-1328

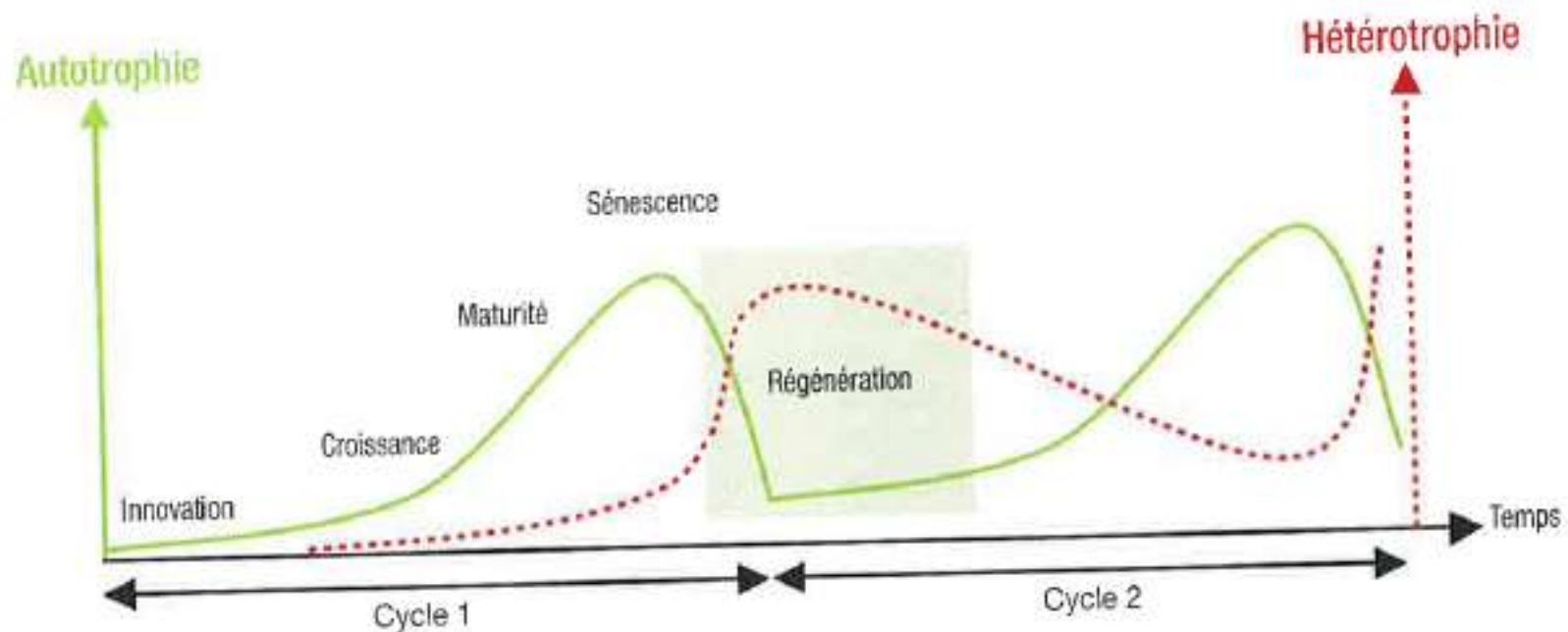
(31 décembre, 23h59 et 55 secondes)



D'après Gandant, in Ecurat, (1995a)

ÉVOLUTION DANS LE TEMPS DES DEUX PROCESSUS FONDAMENTAUX ET OPPOSÉS DURANT DEUX CYCLES SYLVIGÉNÉTIQUES :

L'organisation, résultant de l'activité photosynthétique (autotrophie) et la désorganisation due à l'activité hétérotrophe. La sénescence, qui inverse radicalement le rapport de ces activités, apparaît comme la clé de renouvellement de ce cycle.
[d'après ANDRÉ in VALLAURI *et al.*, 2005, modifié]





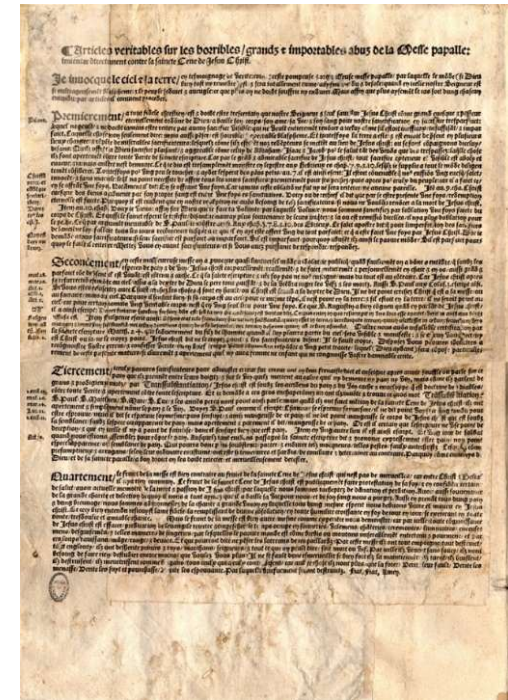
« La Flandre ressemble à une forêt de **haute futaie** qui ferme de toute parts l'horizon ; à mesure que l'on avance, la forêt semble s'éloigner et au lieu d'entrer dans un bois épais et sombre, on continue à voir des arbres magnifiques isolés et fort espacés », **Cordier 18^{ème}**

« Les plantations particulières qui bordent toutes les propriétés, les routes et les chemins, donnent au pays **l'aspect le plus agréable, celui d'une vaste forêt** », **Dieudonné 19^{ème}**

« Depuis Lille jusqu'à la Colme, chaque pièce de terre, chaque pâture est entourée d'une haie vive formée **d'épines blanches ou noires** entremêlées à des distances très rapprochées d'arbres montants tels que **chênes, frênes, ormes, charmilles, bois blancs, bouleaux, peupliers, saules têtards** ; les clôtures de terres à labour sont en **saule et aulnelles**, les chemins vicinaux et communaux sont ornés de la même bordure, les prairies et les pâtures sont couvertes de superbes allées d'**ormes** », **Dieudonné 1809**

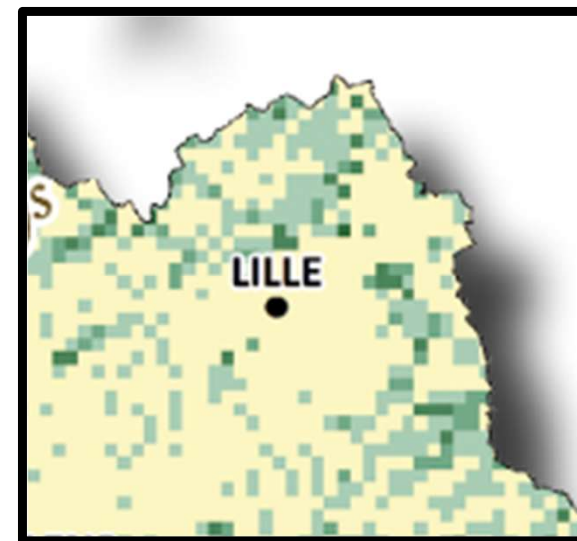


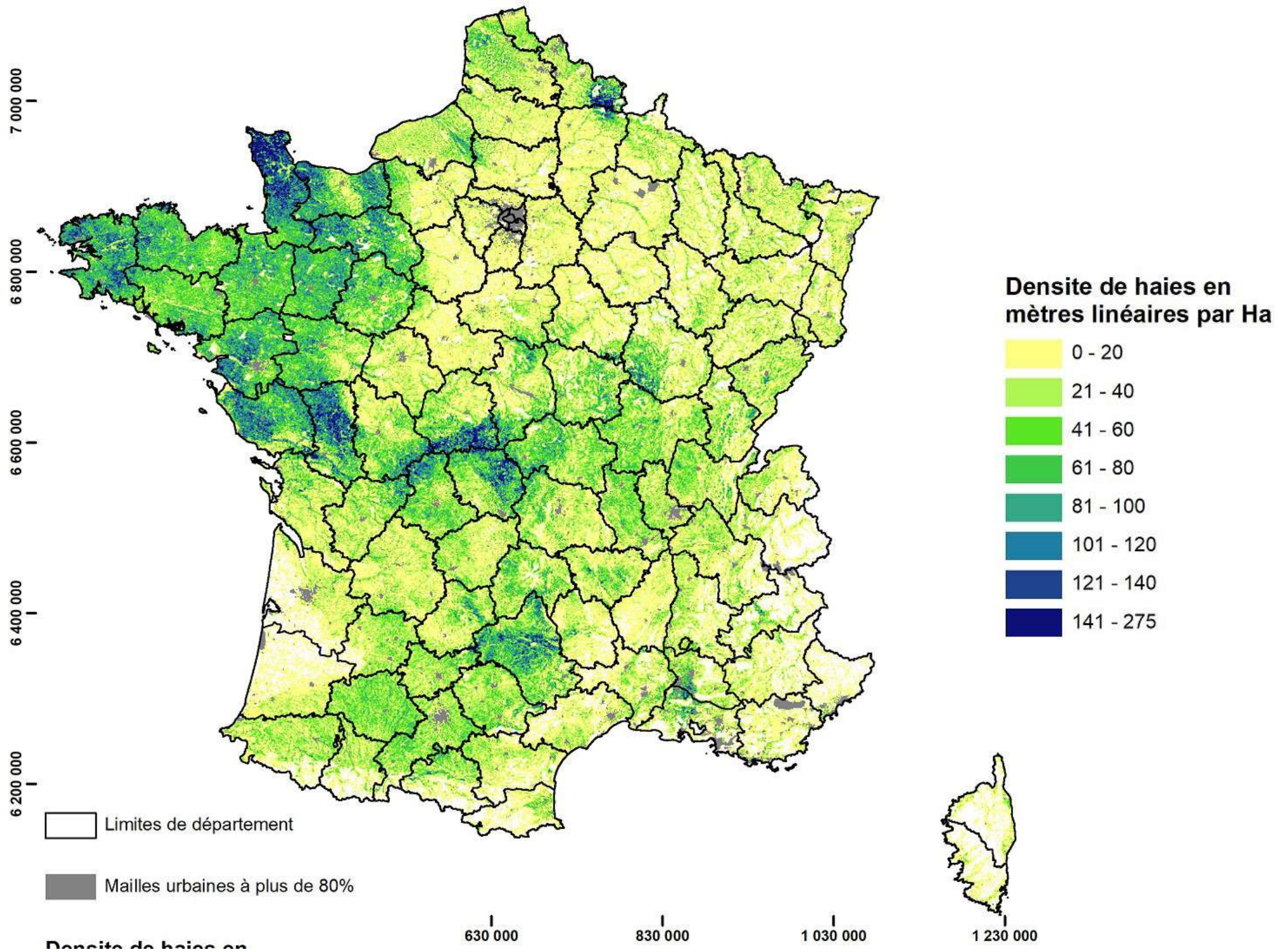
Sa majesté ayant été informée que les pays d'Artois-Flandre-Haynaut se trouvent dénués d'arbres, particulièrement d'ormes, lesquels ont été coupés, abattus durant les dernières guerres, désirant pour le bien de son service, l'utilité, la commodité des sujets (...) même pour la **décoration des chemins publics**, y faire planter des ormes, en **obligeant** les particuliers propriétaires des terres qui aboutissent auxdits chemins, d'y en faire mettre **afin que dans la suite du temps, au besoin l'on ne puisse manquer** de la faire planter sur les crêtes des fossés, les lisières et en tous endroits où il n'y a point d'arbres déjà plantés, (..) qu'à mesure que les dits ormes ou autres arbres déjà plantés viendront à mourir, de faire remettre en leur place des **ormes, non d'autres arbres** », fait à Versailles le **12.01.1684**



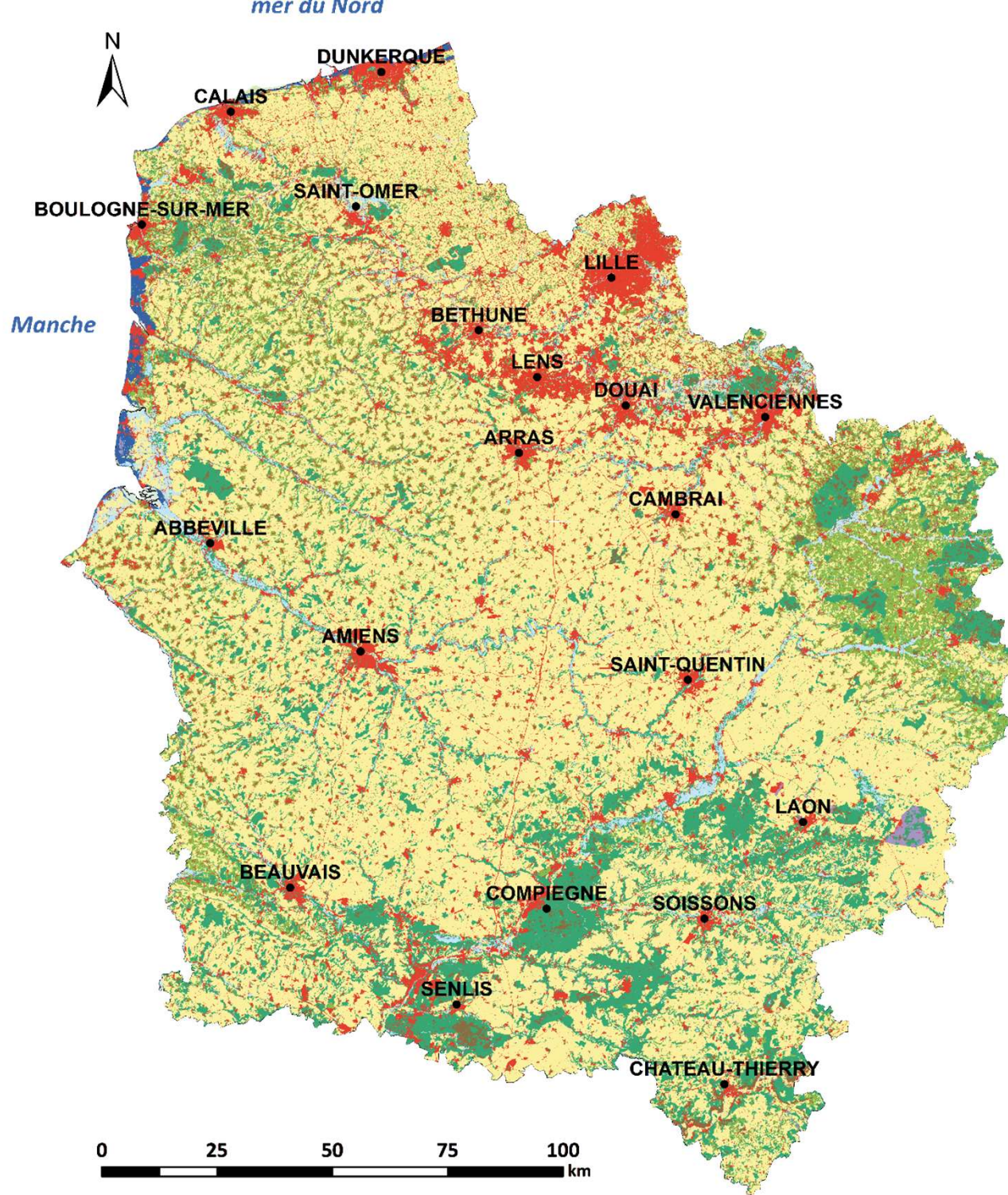
- ✓ Considération de l'esthétique
- ✓ Les « générations futures »

L'orme roi!





Densité de haies en

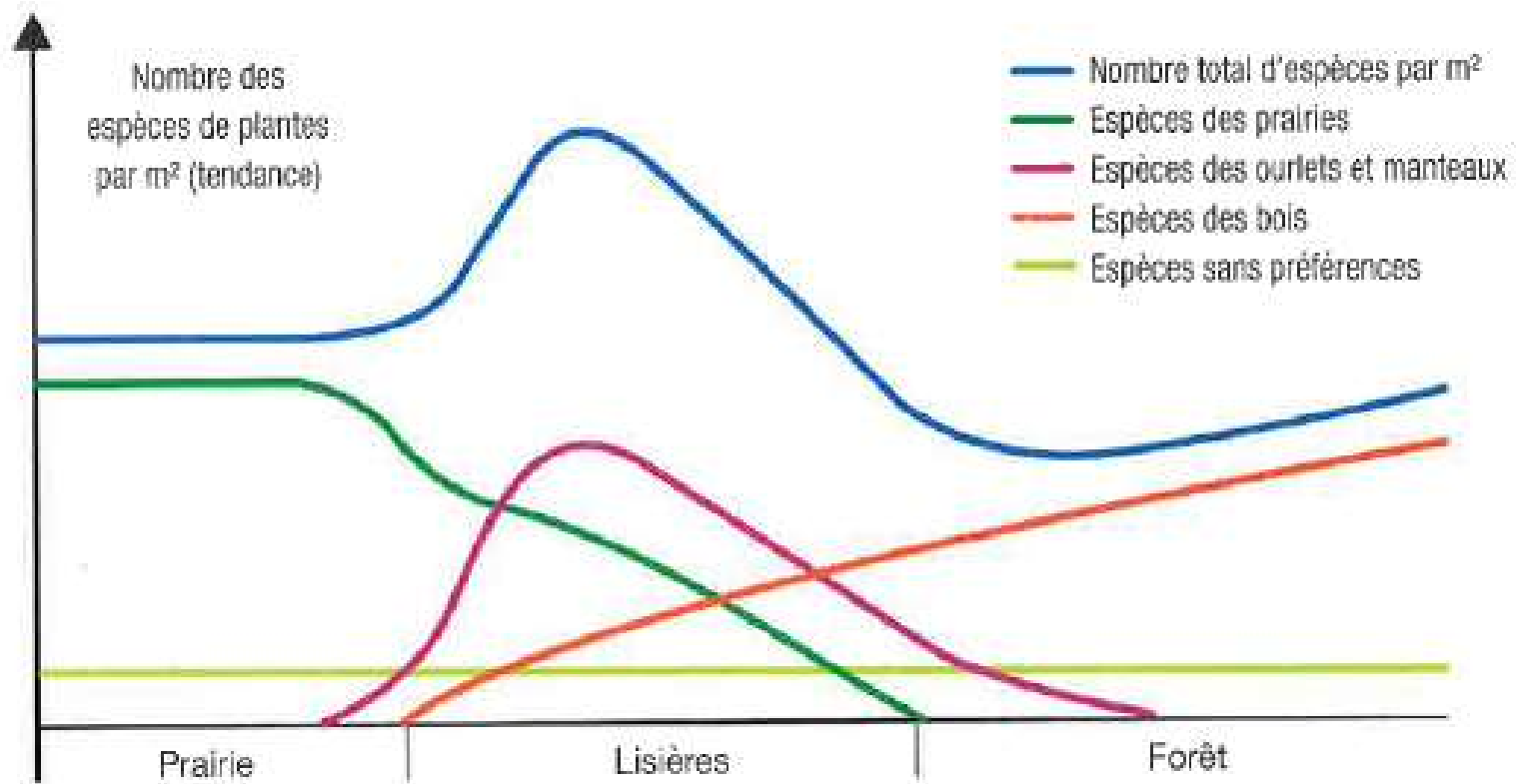


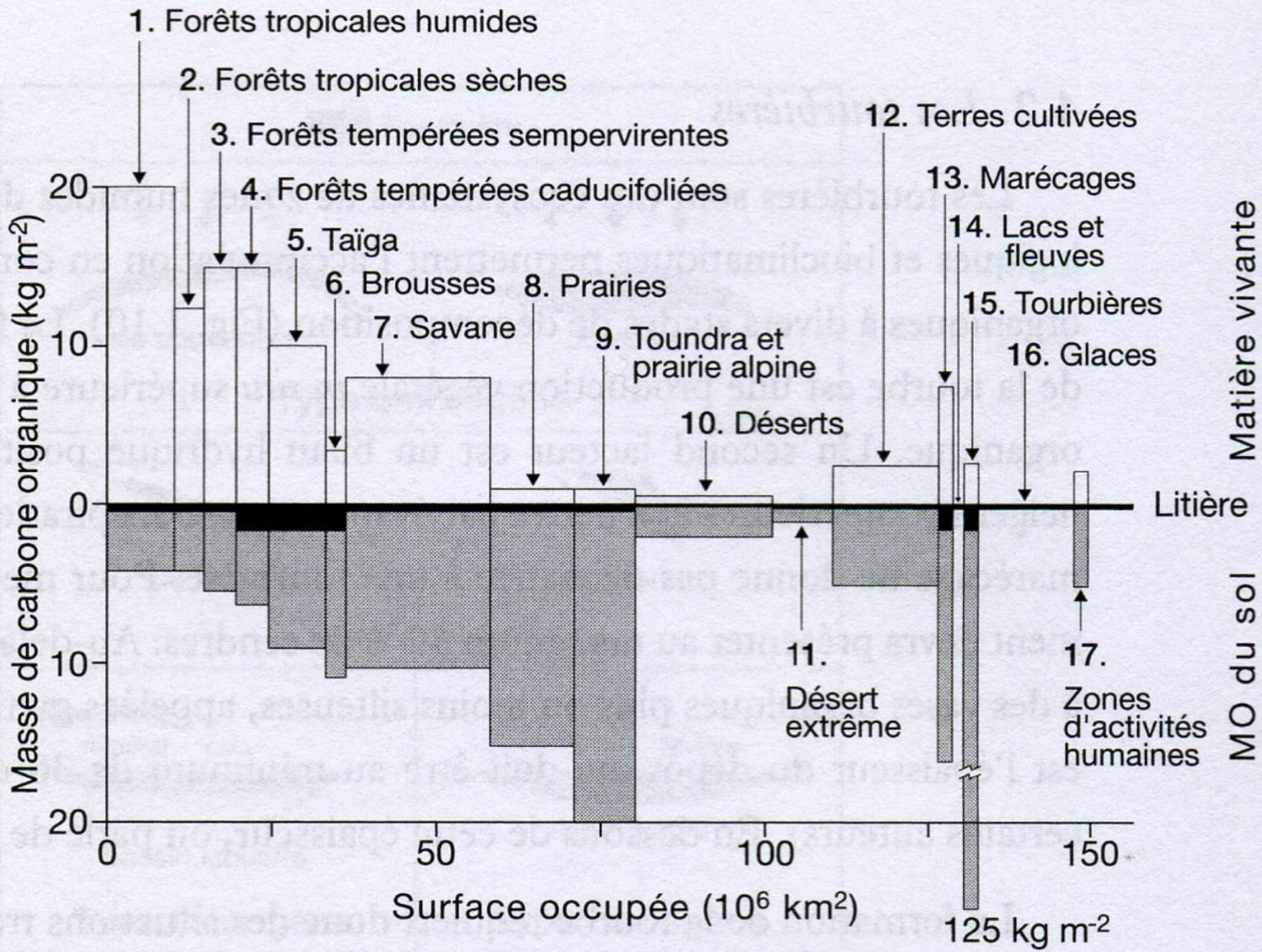


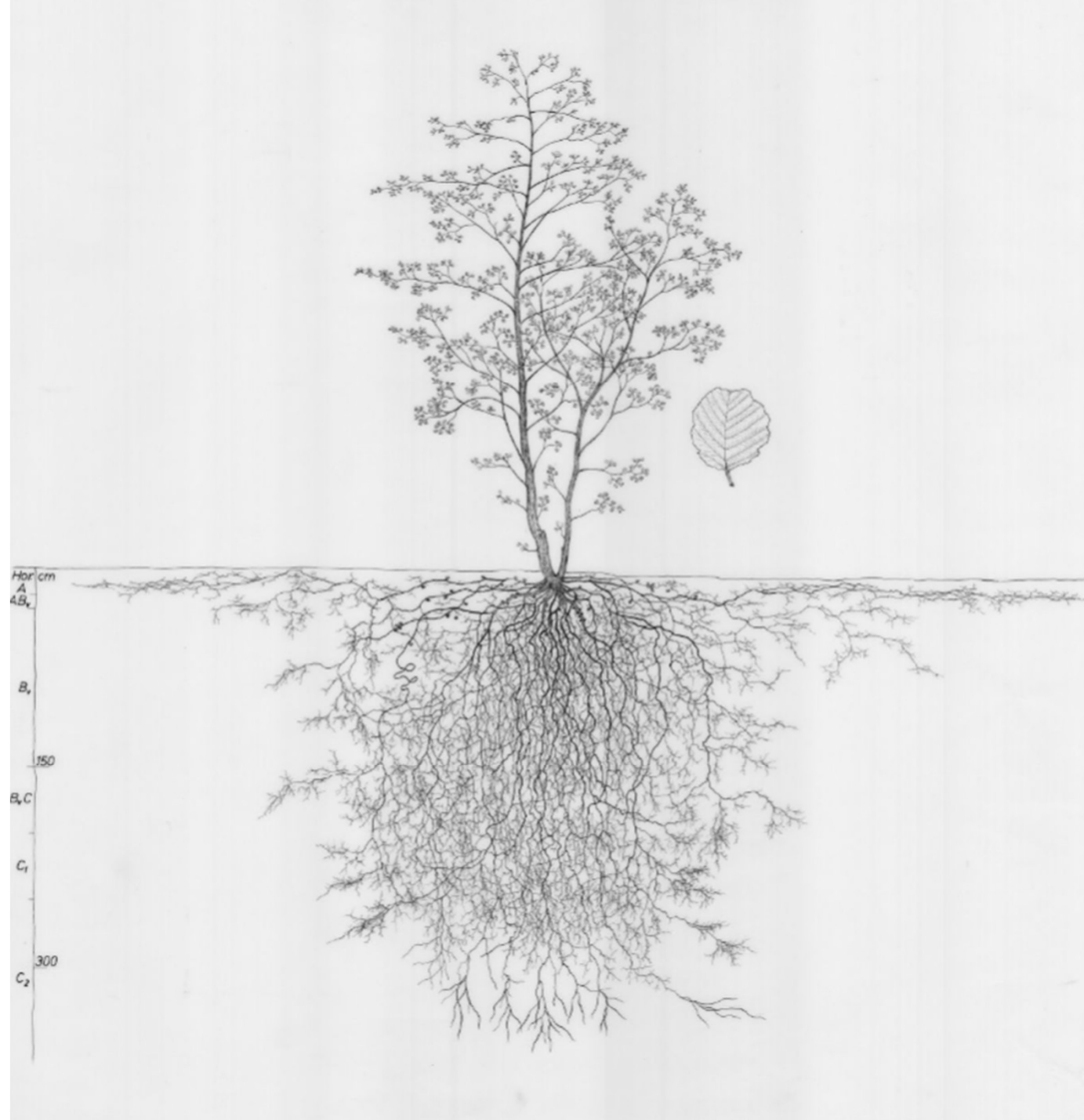


EFFET DE CONTACT SUR LE NOMBRE DES ESPÈCES DE PLANTES PAR MÈTRE-CARRÉ ILLUSTRÉ DE L'EXEMPLE DE L'ORÉE D'UN BOIS (TENDANCE)

[d'après ZELLER (1974) in FROCHOT et al., 1980, modifié]











10.1.62.

II



Méthode

Développer une structuration horizontale et verticale (lisières pluristratifiées) des lisières péreforestières et intraforestières visant la structure sériale potentielle la plus complète possible, c'est-à-dire comportant idéalement : l'ourlet externe constitué majoritairement d'herbacées héliophiles, l'ourlet interne sciophile situé au pied des végétations arbustives, le pré-manteau dominé par exemple par des ronces, le manteau arbustif, la pré-forêt qui comprend des essences arborescentes héliophiles (bouleaux, Érable champêtre, etc.) et la forêt. Dans certains cas (substrats oligotrophes en particulier), des végétations héliophiles non forestières peuvent profiter du refuge offert en lisière : il s'agit par exemple de landes ou de pelouses. La gestion des lisières devra alors garantir également leur pérennité.

STRUCTURATION SPATIALE D'UNE LISIÈRE FORESTIÈRE COMPLÈTE

